

BIOT  
SOPHIA ANTIPOLIS

Entrée  
libre

# Exposition Kees Verkade

Sculptures et esquisses



La Liberté

Copyright © Espace Contemporain 100, Bd. de la République 2012

3 août - 14 octobre 2012  
Office de Tourisme

RENSEIGNEMENTS :  
Office de Tourisme  
04 93 65 78 00  
tourisme@biot.fr  
www.biot-tourisme.com

[www.biot.fr](http://www.biot.fr)



**DOSSIER DE PRESSE**

---

## DOSSIER DE PRESSE

# SOMMAIRE

<b>Communiqué de synthèse</b>	<b>p. 3</b>
<b>Photos et légendes</b>	<b>p. 4</b>
<b>Parcours artistique</b>	<b>p. 5</b>
<b>Biographie</b>	<b>p. 13</b>
<b>Expositions</b>	<b>p. 16</b>



# C O M M U N I Q U É D E S Y N T H È S E

## **EXPOSITION KEES VERKADE « La Liberté »**

**Du 3 août au 14 octobre 2012**

**Vernissage le 3 août à 19h en présence de l'artiste**

Biot – Office de tourisme

Entrée libre

**Le célèbre sculpteur Kees Verkade a sélectionné une centaine d'œuvres (sculptures et esquisses) pour une exposition exceptionnelle à l'Office de Tourisme de Biot, du 3 août au 14 octobre 2012. Le vernissage de l'exposition a lieu le 3 août à 19h à l'Office de Tourisme de Biot, en présence de Kees Verkade.**

Auteur de la sculpture monumentale *L'Envol* située sur la place de la Chapelle dans le centre historique de Biot et offerte par l'artiste pour les 10 ans du *Festival des Heures Musicales*, Kees Verkade démontre de nouveau sa généreuse fidélité.

Né à Haarlem aux Pays-Bas en 1941, Kees Verkade est un artiste de stature internationale. Sa carrière prend son envol en 1969 quand le photojournaliste américain David Douglas Duncan découvre son travail sur un marché d'art à Haarlem. Depuis, ses œuvres monumentales sont présentes dans le monde entier, de New York à Nice et de Monaco à Maastricht. Il a d'ailleurs réalisé la fameuse statue de François La Malizia, ancêtre de la dynastie des Grimaldi, installée devant le palais princier à Monaco.

Danse, sports, cirque : la sculpture de Kees Verkade marque par sa formidable expression du mouvement. On imagine sans peine le travail du sculpteur qui, sa vie durant, à modeler la matière pour décortiquer et reconstruire les corps dans le but de rendre leurs infimes mouvements, leur force ou leur grâce. Si bien que le moindre cillement des âmes transparait dans ses œuvres où l'amour et la passion sont toujours étroitement liés à l'action.

À la suite de Degas, Rodin ou Léger, ces maîtres du mouvement et du corps qui l'auront certainement inspiré, Kees Verkade sublime l'instant, l'attrape au vol, en suspension et réussit l'impensable : saisir et retranscrire l'âme de ses modèles !

### **Renseignements :**

Office de Tourisme  
04 93 65 78 00  
[tourisme@biot.fr](mailto:tourisme@biot.fr)



### **Contacts presse :**

Service Communication  
04 92 91 55 95  
[communication@biot.fr](mailto:communication@biot.fr)  
**www.biot.fr**

# PHOTOS ET LÉGENDES

Ces photos sont disponibles sur <ftp://217.128.93.2>  
**Login** : presse      **Mot de passe** : biotftp



La Liberté



L'Au Revoir,  
2008



Kees  
Verkade, mai  
2012, devant  
*L'Envol* à Biot



Kees Verkade  
travaillant à  
*A gift for Life*,  
2010



Circle of Love,  
2011

## P A R C O U R S A R T I S T I Q U E

### La naissance d'un artiste

Korstiaan (dit Kees) Verkade est né à Haarlem, Pays Bas, en 1941, de Willem et Adriana Verkade.

Tout jeune, il rêve de devenir graphiste publicitaire. Le dessin étant sa passion première, ses parents lui donnent la possibilité d'exercer ses talents après l'école auprès de l'artiste d'Amsterdam Gerrit Van Net (1910 – 1971). Grâce aux conseils que ce dernier lui prodigue, Verkade réalise de merveilleuses natures mortes dans un saisissant camaïeu de bleus. (cf. *Nature Morte*, gouache, 1955).

Si la Gerrit Rietveld Academy d'Amsterdam où il espérait parfaire ses études, ne donne pas suite à la candidature du trop jeune lycéen, son talent ne tarde pas à être reconnu par un autre artiste : le lithographe Aart van Dobbenburgh (1899 – 1988) qui enseigne le dessin et le graphisme à l'Académie Royale de La Haye, Pays-Bas. Pourtant, la chance lui fait défaut, car la section graphisme publicitaire très prisée à cette époque ne dispose plus d'aucune place.

C'est ainsi que le jeune adolescent de 16 ans est inscrit en première année dans la section sculpture, qui lui permettra d'accéder par la suite à la section désirée. Cet heureux hasard influencera et déterminera le reste de sa vie, tant il est vrai qu'il appréciera ce qu'il découvrira dans l'étude de cet art.

### Les premiers pas sur le chemin artistique

L'enseignement qu'il suit à l'Académie Royale englobe tous les aspects de l'art de la sculpture, en commençant par les bases qui consistent à dessiner d'après un modèle au fusain.

Ainsi, durant sa première année, il apprend à utiliser les matériaux qui lui serviront toute sa vie durant : la cire perdue et la terre cuite seront l'objet de sa fascination étant donné qu'ils sont à

l'origine de tout processus de création. En ce sens ses premières pièces, simples et compactes, paraissent prendre forme spontanément entre ses mains.

Le choix de ses sujets favoris se porte sur le vivant, animaux et corps humains. Ils resteront ses modèles de prédilection à mesure qu'il explore les autres aspects de la sculpture. (cf. *Poule*, 1967; *Merle*, 1963; *Bedelende Moeder*, 1962). Les matériaux naturels comme le bois et la pierre le conduisent progressivement à l'abstraction telles en témoignent ses œuvres *Relief de Poissons* (1959) et *Oiseau abstrait* (1960). A ce titre, il est à constater dans ce travail d'abstraction la nette influence de son professeur Dirk Bus (1907-1978).

En effet, ses professeurs joueront un rôle important dans la création du jeune Kees Verkade, en particulier deux professeurs émérites de l'Académie Royale marqueront le futur artiste, Henri van Haaren (1917-), ainsi que Dirk Bus, tous deux anciens élèves du grand sculpteur Jan Bronner (1881-1972).

Et, c'est dans la plus pure tradition de l'art qu'ils formeront le jeune élève. Grâce à eux, il apprendra à modeler des formes et des corps humains autour d'une armature, ou encore à créer des reliefs. Cet enseignement lui vaudra sa première mission : dessiner une plaque pour l'école technique à Katwijk aux Pays-Bas (cf. *Plaque Katwijk*, 1960). Il en vient à dessiner aussi des caricatures et des illustrations pour la presse (cf. *Illustration pour "De Zandvoortmeeuw"*, années 60).

L'art du portrait lui vient de la même façon très naturellement. Ses modèles sont les membres de son entourage : un ami étudiant *Theo van Erp* (1959) et ses parents : *Willem Verkade* (1965) et *Adriana Verkade* (1963). Pendant ces cinq années d'études, Verkade apprend les techniques du modelage sculptural et l'art de patiner le bronze.

À partir de ce moment, Kees Verkade mettra un point d'honneur à terminer lui-même ses pièces, seul le processus de fonte est laissé aux bons soins de la fonderie Venturie Arte à Bologne, en Italie.

### **Les premières commandes et expositions**

Dans la pièce qu'il présente pour son examen de fin d'année - *Balspel* de 1963 - l'essence du travail qu'il va produire dans les années 70 est déjà perceptible. En effet, le mouvement est capturé dans son ultime moment de tension, comme un cliché instantané.

Sa première exposition se déroule au Vishal à Haarlem aux Pays-Bas en 1964. Avec *Ruth* - la toute première statue vendue - *Vrouw*, *Brevieren*, et *Tante Tonia*, se dévoile son intérêt pour la posture.

L'année suivante, Kees se marie et s'installe à Zandvoort, Pays-Bas. Une seconde exposition ne tarde pas à suivre au Vleeshal à Haarlem, aux Pays-Bas, où son *Baseball Pitcher* est acheté par le Frans Halsmuseum. Cet achat est le premier d'une série de commandes qui concernera les sculptures grandeur nature.

En 1965, il a désormais les moyens de se payer un petit studio à Zandvoort, où, peu à peu, il organisa ses propres expositions. Vers la fin des années 60, il emménage dans un plus grand studio, qu'il partage avec Willem Steijn (1911 – 1980).

Les succès de ses premières expositions, lui vaudront d'être convié à exposer ses œuvres dans plusieurs galeries de renom. En 1966, Ina Broerse installe ses œuvres dans sa galerie dans le Spiegelstraat à Amsterdam, et la même année il expose au Kunstzaal Heuff à Wassenaar, Pays-Bas. En 1967, son travail est présenté au Stedelijk Museum à Schiedam. Un an plus tard, se tient sa première exposition à l'étranger, à la Down Town Gallery de Dusseldorf (Allemagne).

Sa première commande de grande dimension, passée par la ville de Haarlem, *Stadten*, 1966, représente des femmes

âgées allant faire leurs courses. De nombreuses commandes vont suivre : il crée *Vogels* (1967) pour le Joannes Deo Hospital, *Paaltje springend meisje* (1967), et *Haasje over* la même année pour la ville de Heemstede.

### **Le sport**

C'est à cette époque que Kees Verkade rencontre une amie qui l'initie aux sports américains en l'invitant à visionner des matchs. En réalité, il n'assiste jamais à un match en direct, mais parvient malgré tout à capter le moment unique pendant lequel la force, le mouvement et la tension se rejoignent.

Toutefois, ce n'est qu'en 1969 que la carrière de Verkade décolle. Le photographe américain David Douglas Duncan découvre alors son travail dans un marché d'art à Haarlem. Duncan est frappé par ses silhouettes de sportifs en cire perdue conservées dans des seaux d'eau fraîche sous l'égal. À cette époque, Kees n'avait pas les moyens financiers de les faire couler en bronze avant leur achat. Duncan achète immédiatement plusieurs pièces, les faisant couler en bronze, et les emportant avec lui dans le Sud de la France (cf. *Slagman*, 1969 ; *Loper*, 1969, *Relay-Race*, 1969).

### **« The Hottest Underground Sculptor »**

En 1970, *Time Magazine* consacre un article entier au « timide artiste néerlandais » intitulé « The Hottest Underground Sculptor ». Dès lors, les commandes affluent. Le Hirshhorn Sculpture Museum à Washington achète plusieurs sculptures. Verkade est alors commissionné pour réaliser une grande statue pour la faculté de droit de l'Université de Columbia à New-York.

Fasciné par l'équilibre, la concentration et les tensions qui en découlent, il choisit de représenter un duo d'équilibristes. Le nouveau studio qu'il partage avec le peintre Willem Steijn sur Bentveld Estate devient trop petit, il doit utiliser une église

vide à Stompetoren comme atelier (cf. *Koorddansers* – étude préliminaire pour le Columbia University, New York, 1970).

La renommée de Kees Verkade se diffuse rapidement. Il persévère dans le thème sportif. La chair semble ne plus exister, elle s'est littéralement dissolue, de telle sorte qu'il ne reste que les muscles et les ligaments. Duncan décide de les montrer à plusieurs de ses amis – incluant Kirk Douglas et Yul Brynner qui lui achètent quelques pièces, ainsi que d'autres collectionneurs américains. En 1971, on l'invite pour la première fois à exposer son travail à la Galerie André Weil à Paris. Sculpteur, mais aussi chargé de famille, Kees qui est le père de deux garçons sera dès lors, grâce aux ventes et aux droits sur ses œuvres, plus à l'aise financièrement.

À la même époque, l'artiste est aussi inspiré par une émotion d'ordre spirituel et métaphysique. Avec son œuvre, *Crucifix*, se ressent l'agonie d'un corps tendu (cf. *Paus met crucifix*, 1979). La douleur est également incarnée dans des pièces comme *Pietà* (1979), *la Peine* (1982), *Sorrow* (1982) et *La Punition* (1982) tout comme dans une de ses œuvres plus récentes *Chemin de croix* (1998).

Un voyage aux États-Unis va s'avérer révélateur quand il découvrira une réserve d'Indiens d'Amérique. Kees Verkade est alors saisi par la tragédie de ce peuple jadis si puissant et si fier. Son séjour lui inspire une série de silhouettes d'indiens, qu'il expose à la Jameson Gallery à Santa Fé, au Nouveau-Mexique en 1973. (cf. *Van paard vallende indiaan*, 1973 ; *Vrouwelijke indiaan*, 1973 ; *Masker Bull Dancer*, 1973).

Dans sa manière de sculpter, les bras et les jambes maigres s'allongent mettant en valeur les tensions. À partir de cet instant, Verkade change sa façon de travailler la cire sur l'armature. Il aplanit rapidement d'épaisses plaques et parfois de grandes quantités de cire, donnant à chaque sculpture sa propre signature. La rapidité d'exécution est visible et c'est ce qui confère à l'œuvre l'impression

d'inachèvement, à l'instar du mouvement impressionniste du XIX<sup>ème</sup> siècle ou des formes filiformes de Giacometti. Il utilise la même technique dans plusieurs commandes, comme dans *Girl on a spacehopper* à Zandvoort, Pays Bas (1973). Les premiers signes de cette évolution sont visibles dans les années 70, dans *Two old women on a bench* (1970), qui a servi d'étude pour la future commande à Drachten, Pays Bas. *Nikkelen Nelis*, le personnage joué par l'artiste de cabaret Wim Sonneveld, est placé dans les nouveaux studios Wisseloord studios à Hilversum, Pays-Bas, en 1977. L'humour sous-jacent des années 1960 est aussi clairement visible dans ces œuvres.

Au fur et à mesure des années 70, les personnages de Verkade s'allongent et s'étirent. L'artiste crée ainsi une série de nus féminins, poses d'instantanés, de nus à peine sorties du lit, faisant leur toilette, capturées malgré elles par l'objectif. Ce travail a été présenté à Krikhaar Gallery à Amsterdam en 1977, au côté de celui de Marc Chagall (cf. *Vrouw die kousen aantrekt*, 1979 ; *Vrouw op haar tenen*, 1978).

### **Nouvelle vie – nouvel horizon**

Des problèmes d'ordre privé incitent Kees Verkade à passer de plus en plus de temps avec ses amis américains dans le sud de la France et à Monaco. Son amitié avec l'écrivain Paul Gallico lui offre le privilège de faire la connaissance de la Famille Princière de Monaco. La Princesse Grace l'invite au Théâtre tandis que le Prince Rainier lui ouvre les portes du Festival International du Cirque. Depuis toujours fasciné par les acrobates, Kees est désormais captivé par les clowns. L'ambiguïté d'une silhouette reposant sur des sentiments contradictoires tels que la tristesse et la joie de vivre deviennent une dynamique supplémentaire de sa création. C'est ainsi qu'il va sculpter un grand nombre de clowns célèbres, parmi lesquels nous retrouvons *Grock* (1975), *Charlie Ravel* (1975) et Marcel Marceau (cf.

*Naakte clown, 1977 ; Pierrot en clown, 1979*).

À cette même époque, il rencontre la belle-fille de Paul Gallico – Ludmila Von Falz-Fein – qui devient son épouse en 1979. Un nouveau thème fait alors irruption dans son travail : la danse avec laquelle la jeune femme a gardé de forts liens. Cet univers lui permet de travailler les mêmes vertus et caractéristiques qu'il avait rencontrées chez ses acrobates : la concentration, l'équilibre et la tension tangible et à peine perceptible, comme dans *Eagle Dancer (1982)*. Kees Verkade, qui s'est alors installé à Monaco, crée une série interminable de danseurs, en solo et en couple. Préférant travailler dans son atelier, il prend généralement des photographies lors des répétitions pour réaliser ses études. Il arrive parfois que ses sujets posent dans son atelier.

Dans les années 80, les sculptures de danseurs symbolisent la joie et la sérénité qu'il éprouve. Mais quand son épouse attend leur enfant, il est immédiatement inspiré par le miracle de la vie nouvelle et produit une série de bronzes intitulée *Birth in Bronze*. Ces derniers seront accompagnés d'un texte écrit par la célèbre actrice néerlandaise Ina van Faassen. La fin de ce cycle représente sa fille, Casmira, lors de ses premiers pas. (cf. *La consolation, 1977 ; Nous deux, 1980 ; Son pardon, 1978 ; L'attente, 1981 ; Mon été, 1982*).

### **Les portraits**

Kees Verkade a déjà eu l'occasion de faire ses preuves en tant que portraitiste dans les années 60, avec le buste de Sir Winston Churchill par exemple (Suite Churchill, Hôtel de Paris, Monaco). Plus tard, il immortalisera en bronze des figures du monde social, artistique et commercial de Monaco et des Pays-Bas. Il est à préciser qu'il lui fallait généralement une longue période d'étude de la physionomie de ses sujets, et ce à travers des photographies avant que toutes les caractéristiques ne puissent être gravées

dans son esprit. Il pouvait ensuite exécuter rapidement leur visage ou leur buste.

Une personne charismatique inspirera plus particulièrement Kees Verkade, S.A.S. Le Prince Rainier III (1981), il aura ainsi à cœur de sculpter le buste de ce dernier à l'occasion de son anniversaire afin de lui témoigner toute sa reconnaissance. Par la suite, Kees honorera la commande du buste de S.A.S. *La Princesse Grace de Monaco (1983)*. Il sculpta également le buste de W.B. Yeats (1987) et d'Oscar Wilde (1992) pour la Princess Grace Irish Library. Suivirent les portraits de l'écrivain Paul Gallico (1974), du pianiste Arthur Rubinstein (1982) et du chef d'orchestre Riccardo Muti (1991). Dans son pays, le portrait de *La Reine Wilhelmina (1987)* fut installé au Conseil du Gouvernement à la Haye en 1989.

Dans les années 80, son œuvre comprenait des artistes tels que Anton Pieck, l'acteur Ton van Duin, ainsi que l'écrivain et chroniqueur Simon Carmiggelt, présents dans des espaces publics.

Les années 90 ont vu évoluer son intérêt pour les personnalités du monde du théâtre comme Willem Nijholt et André van Duin. Par ailleurs, Kees se consacre à son autoportrait (1981) et aux portraits des membres de sa famille (cf. *Ludmila, 1981 ; Casmira, 1985*).

Une histoire étonnante peut être évoquée à ce propos : le portrait de sa fille, Casmira, qu'il réalise en 1997 ne le satisfait pas, il décide ainsi d'y renoncer. Mais quelle est sa surprise, quand trois ans plus tard, il le redécouvre et qu'il constate la troublante ressemblance avec son enfant. L'argile s'étant desséchée, le portrait s'était fendu. Il décida alors de le couler en bronze en l'état, car les craquelures lui donnaient l'apparence d'une pièce classique de l'antiquité (cf. *Casmira, 1997, terre cuite et bronze*).

### **La Principauté de Monaco**

Il est impossible de se promener dans Monaco sans tomber sur les œuvres de



Kees Verkade. En effet, à l'Hôpital Princesse Grace nous pouvons trouver *Les Premiers Pas* (1987); dans les Jardins Saint Martin sur le Rocher *Invitation* (1979), ou encore au stade Louis II de Fontvieille *Les Sportifs* (1993). Mais les commandes les plus prestigieuses sont celles réalisées pour S.A.S. Le Prince Rainier III de Monaco. Lorsque S.A.S. La Princesse Grace vint à perdre la vie dans un accident de voiture en 1982, l'artiste sculpta une statue l'immortalisant à jamais : la *The Princess on the Rock* (1983). Cette pièce a trouvé pour écrin la Roseraie, jardin créé et dédié à sa mémoire.

En 1997, Kees Verkade reçoit une commande spéciale pour le 700<sup>ème</sup> anniversaire de la Principauté de Monaco. Il entreprend alors de représenter François la Malizia, l'ancêtre de la dynastie des Grimaldi, qui, déguisé en moine, prit d'assaut le rocher stratégiquement situé. De nombreux essais de « *La Malizia* » seront ainsi réalisés et l'un d'eux sera sélectionné afin d'être installé, grandeur nature, devant le Palais Princier.

Pour la célébration du jubilé du Prince Rainier en 1999, il présente une nouvelle œuvre monumentale *Inspiration*. Celle-ci est composée de trois silhouettes : une femme portée par deux hommes symbolisant la force motrice qu'il y a derrière chaque effort, que ce soit celui d'un Prince ou d'un artiste.

Kees Verkade crée également à cette époque une série d'œuvres de taille plus petite. Ainsi, il conçoit les trophées de plusieurs manifestations : le prix annuel de la « Princess Grace Foundation USA », le Festival International de la Magie de Monte Carlo, le prix pour The Princess Grace Humanitarian Award offert tous les deux ans par la Ireland Fund of Monaco et le Festival International du Cirque de Monte Carlo (cf. *Lapin au chapeau*, 1991, Prix Jury Junior; *Baguette d'Or*, 1995, Premier Prix). Il n'est pas étonnant que ses récents trophées dédiés au cirque représentent des clowns d'or, d'argent et

de bronze, rappelant ses précédents personnages issus du même univers.

En 1999, Kees Verkade reçoit des mains de S.A.S Prince Rainier III de Monaco les insignes d'Officier de l'Ordre Culturel du Mérite, ainsi que ceux d'Officier de l'Ordre des Grimaldi, en l'honneur de sa carrière artistique.

### **La joie en mouvement**

Le Cirque et la Danse se sont révélés être ses sources d'inspiration favorites durant les années 1980 à 1990. À cette époque, il désirait surtout transmettre le mouvement, la tension et l'équilibre des corps. Jongleurs, équilibristes et acrobates de tailles diverses, apparaissent bien différents des formes que l'artiste élaborait dans les années 1960 à 1970.

La vie de Kees Verkade a trouvé une harmonie qui se reflète dans ses œuvres. Elles sont désormais apaisées, des courbes douces et sensuelles les caractérisent. Les danseurs de ballet sont saisis dans la vivacité de leurs gestes aussi bien que dans leur intense concentration. Intimité et protection sont les maîtres mots qui guident le travail de Kees Verkade quand il représente ses proches. Les femmes plus particulièrement incarnent l'élément aimant, qu'il soit maternel ou sensuel (cf. *Le réveil*, 1984; *Le cirque*, 1989; *Le ciel enfantin*, 1992; *Danseres I*, 1995; *Les antipodistes*, 1991; *Le danseur*, 1997, grandeur nature, *Pas de deux*, 1989.).

### **Monumental**

Ces mêmes thèmes réapparaissent dans les commandes grandeur nature, passées par des clients Néerlandais. Des danseurs ou des amants au profil parfait semblent défier la gravité.

En 1988, il crée *The Promise* pour le siège de AVRO à Hilversum. La rotation du socle sur lequel repose cette pièce accentue le mouvement du couple.

À la réouverture du Circus Theater à Scheveningen en 1993, nous sont dévoilés les trois danseurs de ballets sculptés par Kees Verkade, *Breaking Through*. Trois ans

plus tard, à Rotterdam, Le Prince Bernard commandera également un groupe composé de trois personnages, *Triumph*. Saisis dans différentes postures, ces bronzes inspirent à l'observateur l'impression d'une vague de libération. La même vitalité se dégage aussi dans des œuvres à peine plus anciennes comme *L'Envol* (1991), qui se dressent à la fois dans l'aéroport Schiphol d'Amsterdam, et dans le hall de départ de l'aéroport de Nice.

En dehors de ces explosions de vitalité qui marquent les années 1990, Verkade donne naissance aussi à des sculptures qui incarnent des émotions différentes. Dans *Les parachutistes* de 1993, Il décrit l'arrivée décisive des parachutistes lors de la Bataille de Arnhem. Pourtant, c'est la représentation parfaite de la perfection des corps qui caractérise ses œuvres de grande et petite dimension dans les années 1980 à 1990, et qui lui vaudra une reconnaissance unanime.

En l'an 2000, il la représenta de nouveau le Reine Wilhelmina dans toute sa splendeur – en uniforme militaire – inspectant les troupes à Noordwijk le 4 avril 1940.

En décembre 2005, après la mort du Prince Rainier, La Sûreté Publique passe commande d'une sculpture en hommage à la confiance que le Prince Rainier leur avait accordée. Celle-ci devait figurer devant l'entrée principale du bâtiment.

En 2007, Kees reçoit une commande pour la ville d'Eindhoven par le « Stichting 100 Jaar Frits Philips » qui lui demande de sculpter le personnage emblématique de M. Frits Philips. La statue de trois mètres de haut est installée selon le souhait de la population, sur la place du marché central.

En 2008, il réalisa pour une fondation néerlandaise *Koningin Juliana en Prins Bernhard* qui sera placée devant le Palais Soestdijk, Pays-Bas, et inaugurée par Sa Majesté la Reine Beatrix des Pays-Bas.

## Inspiration

Malgré son succès, Kees Verkade, est submergé par une sorte d'impatience artistique. C'est alors que son ami, l'acteur Ton van Duinhoven, lui suggère de chercher ailleurs son inspiration. À l'occasion d'un voyage en famille à Paris, il est à nouveau saisi par l'inégalable beauté des bustes des grands sculpteurs du XIX<sup>ème</sup> siècle comme Rodin, Maillol, Bourdelle et Claudel. L'aspect inachevé de leurs œuvres rend compte d'un gigantesque pouvoir créatif.

De retour chez lui, durant l'automne 1997, des torsos colorés à la gouache semblent s'échapper de ses mains habiles. Follement expressifs, ils donnent l'impression de brûler le papier, de l'animer. Kees Verkade ne tarde pas à créer des torsos en trois dimensions pour la première fois de sa carrière.

Cependant, malgré cette nouveauté, il demeure quelque chose de très personnel dans ce travail. Les éléments typiques que sont la force, l'équilibre et le mouvement sont toujours présents dans ses personnages, la plupart sont représentés par paire, s'embrassant ou se tenant. Les personnages solitaires expriment des thèmes familiers : l'amour, la danse, le golf, la corrida au travers du matador, et la crucifixion (cf. *Les danseurs*, 1998; *Le baiser*, 2008 ; *Les retrouvailles*, 1998 ; *Crucifix*, 1998; *Chemin de croix*, 1998). Ces œuvres ont été faites avec passion, les empreintes de ses doigts étant encore visibles sur la cire perdue ou l'argile.

Désormais, la vitalité transmise par la position des bras et des jambes n'est plus présente, toutefois elle est plus que jamais exprimée dans le mouvement du corps. En effet, les muscles sont à nouveau très visibles. De ce fait, ce travail va requérir plus d'efforts de la part de l'observateur qui n'aura qu'une suggestion de ce que sont les bras ou la tête, il devra ainsi compléter de lui-même le processus de création de l'œuvre. Occasionnellement, Verkade ajoute un indice pour nous aider, comme avec *Résurrection* (1997). L'ail

d'un ange au-dessus du torse suggère la résurrection. On retrouvera la même caractéristique dans *Exaltation II*.

Kees Verkade explore de nouveau quelques uns de ses sujets et techniques précédents. Il ne se contentera pas de le faire uniquement dans les sculptures de bustes. Par exemple, dans *L'Envol* de 1998, *Triumph* et *Danseur de taureau* de 1998, on reconnaît certains éléments envisagés auparavant dans son travail, tels la corrida ou les personnages s'élançant dans les airs. Quand la statue de Louis Couperous (« If I am anything, I am a son of The Hague ») est dévoilée sur le Lange Voorhout à La Haye, en 1998, Kees profite de l'occasion afin d'exposer pour la première fois ses torsos dans l'ancienne Association d'Artistes Pulchri Studio, à deux pas de là. Pour fêter ses quarante ans de carrière de sculpteur, le Maire Wim Deetman lui réserve un accueil royal. La Reine Beatrix le nomme Chevalier de l'Ordre du Lion du Royaume des Pays-Bas. Un an plus tard, le Maire de Monaco lui offre, à la salle du Canton de Monaco, une rétrospective en l'honneur de ses quarante ans de carrière artistique.

D'autres reconnaissances royales suivront pour Kees. Par ailleurs, il est à noter que depuis de nombreuses années de nouveaux admirateurs de son talent viennent compléter le flot des premiers, étonnés par tant d'originalité artistique.

Car il est certain que Kees reste un artiste passionné, continuellement mu par le processus de création et toujours à la recherche de nouvelles voies artistiques.

Une évidence qui apparaît nettement dans la série Zodiac exposée ici. En effet, c'est la première fois que Kees Verkade s'éloigne de sujets réalistes. Aucun amant, aucune mère ou enfant cette fois-ci. De la même manière, pas de cirque, d'artistes ou encore de danseurs.

### **Un nouveau millénaire**

Après plusieurs années de créations sans cesse renouvelées, Kees a décidé de revenir à sa première source d'inspiration s'incarnant au travers du corps humain car ce dernier est porteur d'un équilibre subtil, oscillant entre la force et la sérénité.

Sachez que personne, pas même Kees Verkade lui-même, peut nous dire où le chemin de sa créativité le mènera.

## B I O G R A P H I E

### • 1941

Naissance à Haarlem, fils d'un industriel.

### • 1955 - 1956

Reçoit des leçons de dessin et de peinture de Gerrit Van Net à Amsterdam. À 16 ans, son ambition est de devenir dessinateur dans la publicité.

### • 1958 - 1963

Le lithographe Aart Van Dobbenburgh conseille Kees Verkade de se présenter à la l'Académie Royale des Arts de La Haye. Par accident il est admis dans le département sculpture. Pendant ses études il dessine des annonces pour le journal Zandvoortse Courant et d'autres revues. Il réalise que modeler le corps humain devient plus important pour lui que le dessin. Durant ses études à l'académie, il commence à recevoir des commandes pour concevoir des reliefs, des plaques et des statues.

### • 1964

Première exposition dans le Vishal à Haarlem. *La mère et l'enfant* est acheté par le musée Frans Hals.

### • 1965

Exposition dans le Vleeshal, Haarlem. Le musée de Frans Hals acquiert *Le Lanceur* (base-ball). Il s'installe à Zandvoort où il expose et a son atelier. Il crée également cette année là, le buste de Sir Winston Churchill.

### • 1966

Première commande monumentale de la municipalité de Haarlem. *Promenade en ville* est placé dans Grote Houtstraat.

### • 1967

Son inspiration le porte vers le sport et les jeux d'enfants qu'il met en scène dans des bronzes de petit format. *Jeune fille sautant par dessus un piquet* est inauguré dans une école à Haarlem.

### • 1968

L'implantation de la statue intitulée *Saute-mouton*, place Juliana à Heemstede, déclenche une controverse, le maire refusant de l'inaugurer pour ne pas faire

de publicité à Kees Verkade. Ce qui déclenche l'effet inverse, cet évènement étant retranscrit dans la presse nationale. Première exposition à l'étranger, Galerie Down Town à Düsseldorf.

### • 1969

Le photographe américain David Douglas Duncan, rencontré durant un salon d'art, lui achète plusieurs pièces qu'il montrera ensuite à des collectionneurs aux États-Unis. *Le vieux pêcheur de crevettes* est édifié sur le boulevard à Zandvoort et *La leçon de bicyclette* est exposé à Groningen.

### • à partir de 1970

A la suite d'un article dans Time Magazine, Kees Verkade réalise une vague de commandes et de ventes aux États-Unis. Le Hirshhorn Sculpture Collection Museum à Washington achète une multitude de sculptures. En 1979, *Les funambules*, une statue de quatre mètres de haut est placée devant la Colombia University School à New-York. Dix ans plus tard, il créera le mémorial Walter Suskind au Centre Wang à Boston. Aux Pays-Bas, la *Leçon de natation* et *Les deux commères* sont placées à Drachten en 1970.

### • 1971

Exposition à la Galerie Weil à Paris, qui sera suivi d'une deuxième quatre ans plus tard.

### • 1973

Exposition à la Jameson Gallery à Sante Fé, Nouveau Mexique. Un voyage aux États-Unis est à l'origine d'une série de sculptures d'Indiens et de sportifs. Après un séjour chez des amis à Monaco, il devient fasciné par le cirque et le ballet, deux nouvelles sources d'inspiration. De retour en Hollande il modèle *Les deux religieuses* pour l'hôpital Mariastichting de Haarlem et *La fille sur un ballon sauteur* pour la municipalité de Zandvoort.

### • 1977

Exposition conjointe avec Marc Chagall à la Galerie Krikhaar à Amsterdam. *Nikkelen*

Nelis est placé aux studios Wisseloord à Hilversum.

• **1978**

*Le pique-nique*, une statue monumentale dépeignant une famille est placé dans les Waterleidingduinen près de Vogelenzang, et *Applaudissements* dans Uithoorn.

• **1979**

Après son mariage avec la baronne Ludmila von Falz-Fein il s'installe en principauté de Monaco. Il crée la série en bronze *Naissance*, à la suite de son bonheur retrouvé et de la naissance de sa fille. Son travail est exposé à New York à l'université de Colombia, et *La jeune fille à la fleur* est exposée à Haarlem.

• **A partir de 1980**

Les œuvres monumentales suivantes trouvent leur place à Monaco: *La princesse du rocher*, une statue dans la roseraie, à l'initiative de SAS le prince Rainier III en mémoire de SAS la princesse Grace (1984); *Invitation* dans le parc Saint Martin (1985); *Le premier pas* à l'hôpital princesse Grace (1993); *Les sportifs* sur le parvis du nouveau stade Louis II à Fontvieille (1994). *Inspiration* au square Gastaud (2000).

• **1981**

Exposition au Houston City Club, Texas (U.S.A.)

• **1982**

Exposition à la galerie Niemeyer, Rio de Janeiro.

• **1983**

Expositions à la Galerie Drouant (Paris) et la Galerie Apesteguy (Deauville).

• **1986**

Exposition à la galerie Aeblegaarden à Copenhague et à la Galerie Robin à Cannes.

• **1988**

Commandes : un buste de l'auteur Simon Carmiggelt (Weteringsplantsoen, Amsterdam) et *La promesse* pour la chaîne de télévision AVRO, Hilversum. Exposition dans la galerie de Franz Bader à Washington, États-Unis

• **1989**

Au bâtiment du ministère d'État à la Haye une statue en bronze de SAR la Reine

Wilhelmine est inaugurée par LLAARR la Reine Beatrix et la reine-Mère Juliana.

• **1990**

Exposition solo *La vie de la statue* au centre international d'art de Sonsbeek à Arnhem

• **1991**

À Salzbourg, le chef d'orchestre Riccardo Muti est présenté avec son portrait en bronze à l'occasion de son cinquantième anniversaire. *L'Envol* est placé aux aéroports de Schiphol et Nice.

• **1993**

*La percée* œuvre de 3 mètres de hauteur est dévoilée au nouveau Circus Theatre à Scheveningen (Pays-Bas). L'UNICEF commande à Kees Verkade un buste de l'actrice née à Arnhem, Audrey Hepburn.

• **1995**

A Rotterdam, SAR le Prince Bernhard inaugure la statue de 3 mètres de haut : *Le Triomphe*.

• **1997**

Pour commémorer les 700 ans de la dynastie Grimaldi dans la principauté de Monaco, il conçoit, sur demande de SAS le prince Rainier une statue de François Grimaldi, dit Malizia, le fondateur de la dynastie des Grimaldi. Il reçoit deux distinctions des mains du prince Rainier et est fait officier dans l'ordre du mérite culturel et officier dans l'ordre des Grimaldi. Le musée Jan van der Togt à Amstelveen consacre une retrospective des œuvres de Kees Verkade. Une visite à Paris est la source d'une nouvelle inspiration : le début de sa période du torse.

• **1998**

La statue de l'auteur Louis Couperus est inaugurée sur l'avenue Lange Voorhout à la Haye, suivie de ses nouveaux torsos au Pulchri Studio. Il est fait chevalier de l'ordre du lion néerlandais par SAR la Reine Beatrix. *Inspiration* est érigée devant le nouveau Casino à Valkenburg.

• **1999**

Rétrospective majeure à la salle du Canton à l'invitation du Maire de Monaco.

• **2000**

- Inauguration sur le boulevard Noordwijk du monument dédié à SAR la reine Wilhelmina.

- Portrait de Joop Van De Ende – Studio's Aasmeer – Pays-Bas

- Inauguration de *Les Retrouvailles* - Torses grandeur nature – Winkelcentrum Wassenaar – Pays-Bas

- Portrait de Lee Towers – Théâtre de Rotterdam – Pays-Bas

• **2001**

Première rétrospective majeure en Hollande dans le musée Het Paleis à la Haye sous l'égide du Musée Municipal.

Portrait : M. Blokker – Pays-Bas

Commande pour le Circus Theater Scheveningen – Pays-Bas

• **2002-2003**

Commandes variées de sculptures, sérigraphies, portraits pour des particuliers et trophées :

- Sérigraphies pour Ford – Pays-Bas

- *Cliff Diving* pour Red Bull - Monaco

- Les clowns d'or, d'argent et de bronze, pour le festival international du cirque de Monte-Carlo

- The Princess Grace Awards pour la fondation Princesse Grâce aux États-Unis

- Trophées de la baguette d'or et du grand prix junior pour les Monte-Carlo Magic Stars

• **2002**

- *Verzets Monuent* – Zandvoort – Pays-Bas

- Octobre 2002 : exposition à l'orangerie Elswout, Overveen, Pays-Bas

- Monument de la résistance grandeur nature inauguré par le Soldat d'Orange, à Zandvoort.

• **2003**

Portrait de Freddy Heineken

• **2004**

-Inauguration à Santiago du Chili par le Prince Albert du portrait de SAS la Princesse Grâce.

-Création des Princess Grace Humanitarian Award, remis pour la première fois à Monaco.

• **2005**

-Inauguration des bustes de Martin Schroëder (Martin Air) et Peter Legro (Transavia) – Schiphol Amsterdam – Pays-Bas

-Buste de M. Heerema – Offshore – Pays-Bas

• **2006**

-*M. Frits Phillips* - Grandeur Nature – Centre Eindhoven – Pays-Bas

-Portrait de Paul Huf – Pays-Bas

• **2007**

Buste de Franz-Joseph II, Prince du Liechtenstein – Liechtenstein

• **2008**

La Reine Juliana et le Prince Bernard des Pays-Bas – Grandeur Nature – Palais Soesdyk – Pays-Bas

• **2009**

-Portrait de Jos Brink – Pays-Bas

-Exposition majeure – 50 ans de carrière – La Haye – Pays-Bas

• **2010**

-Buste de Oscar Carré – Théâtre Carré – Amsterdam – Pays-Bas

-Inauguration de *Verlies- Verdriet - Verzet – Vrijheid* - Grandeur Nature - Hardenberg – Pays-Bas

-Inauguration de *In Balans* - Grandeur Nature - Hardewijk – Pays-Bas

• **2011**

-Buste de Oscar Carré – Théâtre Carré – Amsterdam – Pays-Bas

-Inauguration de *Verlies- Verdriet - Verzet – Vrijheid* - Grandeur Nature - Hardenberg – Pays-Bas

-Inauguration de *In Balans* - Grandeur Nature - Hardewijk – Pays-Bas

## E X P O S I T I O N S

### 2012

Exposition *Circle of Love* – retrospective des 50 ans de carrière de Kees Verkade – Quai Antoine 1<sup>er</sup> – Monaco.

### 2011

Exposition caritative *La Liberté* – BNP Parisbas Fortis – Anvers, Belgique – inauguré par Monsieur le Président Balkenende – 96 000 euros offerts au projet *La Liberté* en vue de l'achat d'une machine qui décèle le cancer du sein. [www.laliberte.be](http://www.laliberte.be)

### 2010

Mai : Art Affair – Cannes – France  
Septembre : Invité d'honneur de l'Open Art Fair, Jaarbeurs Utrecht – Pays-Bas  
Octobre : ABN AMRO MeesPierson – Zeist – Pays-Bas  
Exposition caritative – Prof. Van Der Zee pour le Willhelmina Kinderziekenhuis

### 2009

Exposition pour ses 50 ans de carrière – Insinger De Beaufort N.V. Bank – Den Haag

### 2007

L'Orangerie - Overveen – Pays-Bas

### 2005

Pulchri Studios Lange Voorhout La Haye – Pays-Bas

### 2001

Museum Het Paleis – La Haye – Pays-Bas

### 1999

Rétrospective - Salle du Canton - Monaco

### 1998

Pulchri Studio - Den Haag - Pays-Bas

### 1997

Jan van der Togt Museum – Amstelveen – Pays-Bas

### 1990

Sonsbeek International Art Center-Arnhem Expositions "Kees Verkade" - Leven in beeld – Pays-Bas

### 1986

Galerie Robin - Cannes - France

### 1986

Aeblegaarden gallery - Copenhague - Denmark

### 1983

Galerie Apestguy - Deauville - France

### 1983

Galerie Drouant - Paris

### 1982

Niemeyer Gallery - Rio de Janeiro

### 1981

Houston City Club - Texas

### 1981

Monaco Fine Art

### 1977

Gallery Krikhaar - Amsterdam

### 1975

Galerie André Weil - Paris

### 1973

Jameson Gallery - Santa Fé (New Mexico)

### 1971

Galerie André Weil - Paris

### 1968

Down Town Gallery - Dusseldorf

### 1965

Vleeshal-Haarlem

### 1964

Vishal - Haarlem